

Quand je suis sorti de mon village

EA-00460
085_01_2023_0135

Quand je suis sorti de mon village,
J'n'étais pas vieux, j'avais quatre ans (bis)
J'avais cinq sous dans ma bourse,
Ils étaient en bon argent
J'étais habillé comme un prince,
Je n'avais pas l'air d'un paysan (bis)

J'avais une belle paire de chaussette
Filée avec un tourniquet (bis)
J'n'en voyais pas de même aux autres
Des yeux de perdrix si bien fait
On voyait la peau de mes jambes
Blanches comme celles d'un bourriquet (bis)

J'aais une belle chaussure
Une paire de sabot en bois rond (bis)
Ils étaient percés à la semelle
J'avais perdu les deux talons
Ils étaient faits avant la guerre
Par un charpentier de Luçon (bis)

J'avais de belles jarretières
Qui furent bien examinées (bis)
La queue du cotillon à ma grand-mère
Qu'un jour elle m'avait donnée
Tous les ans j'en avais une paire
Quand je lui souhaitais la bonne année (bis)

J'avais une belle culotte
Une culotte en pia d'ognon (bis)
J'avais dou belles genolières
Mais qui n'avaient pas de fond
Pas un me regardait sans rire
Quand je leur virais les talons (bis)

J'avais une belle ceinture
Tressée avec dou jonc bâtard (bis)
Ceux qui me voyaient avec ce costume
Disiant tretot c'est un gaillard
Ce matin il a fait fortune
Mais il s'y prend toujours trop tard (bis)

J'avais un gilet de bécailles
Comme en portaient t'chié grands môssieurs (bis)
Mais quand j'allais à la grand-messe
Sur moi les filles jetaient les yeux
Ou les étonnaient qu'à mon âge
Je ne fus pas plus amoureux (bis)

J'avais une belle veste noire
Cousu avec dou filet blanc
Tous ceux qui me suivaient par derrière
Les uns les autres le m'admirant
Mais les plus fins disiant aux autres
Je crois que c'est le président (bis)

J'avais une belle cravate
Une cravate en pia d'ognon (bis)
Comme elle se trait un peu longue
Au lieu d'une j'en faisais trois
Mais le monde de mon village
Disiant tretot que j'étais le plus bia (bis)

J'avais une belle chemise
Qui était plissée sur le devant (bis)
Comme elle était de toile fine
J'ai voulu m'habiller proprement
Je la mettais à la lessive
Une fois ou deux par an (bis)

J'avais pourtant une jolie barbe
Une barbe en plume de poulet (bis)
Je la coupais toutes les semaines
Avec nout falli fauchet'
Je gagnais mon argent de moi-même
Sans aller chez le barbier (bis)

J'avais une belle perruque
Une perruque en pia de poussia (bis)
Je la démêle toutes les semaines
Avec nout falli ratia
Dans un miroir y voyau ma tête
Hélas grand dieu que y étou bia (bis)

J'avais une belle coiffure
Une coiffure comme un bourgeois (bis)
C'était le tissu de ma bourrique
Que y avais à me faire un chapia
Dans un miroir y voyau ma tête
Hélas grand dieu que y étou bia (bis)

Tout en faisant mon tour de France
On me demandait qui êtes-vous (bis)
Vu de Paris à Versailles
Ils me reconnurent du Poitou
L'admiraient tretot ma belle taille
Dégagée comme un fagot de choux (bis)

Passant à Paris sur la Grand-Place
J'ai vu les soldats manoeuvrer (bis)
L'avant dou chapia sur leur taïte
A la main dou bâtons percés
Le capitaine fit porter les armes
J'ai cru que s'était pour me saluer (bis)

Ils s'en allaient le long de la Grande Rue
Ils s'en allaient droit au quartier (bis)
Le devant portait une lettre
Y me rappelle plus comment l'appeler
Le tappait dessus avec dou buchettes
Au menait un bruit enragé (bis)

J'ai vu trois gros messieurs ensembles
Qui parlaient de la grandeur (bis)
Ils se disaient les uns les autres
Je crois que c'est un ramoneur
Y entendais de mon oreille gauche
Que j'étais bien le procureur (bis)

En arrivant dans mon village
J'ai bien manqué d'être mangé (bis)
Par les chiens, le monde sortant en grande hâte
Le disaient voilà le charlotais
Y n'avau pas l'air d'être du village
Le m'appeliant tretot Prussien (bis)

A vingt ans j'allions faire l'amour
To les deux ma mère et pi moué (bis)
Je ma cachais derrière la porte
Je me tenais droit comme un pet
Je les entendis dire ce jeune homme
Connait bien les civilités (bis)

Il me sortait des deux narines
Il me sortait de gros morvias (bis)
Le s'entremeillant l'un dans l'autre
Ils tombaient sur mes deux sabots
Le disiant tretot à ma mère
Que votre gars est rigolo (bis)

Voilà que ma mère et le bounhomme
Tous les deux l'arrangeant t'chiez (bis)
Et faisant poët semblant de l'entendre
Y regardo de l'autre côté
Je faisais la grimace à la fille
Je reconnu bien qu'elle m'aimait (bis)

J'avions bé fait ine jolie noce
Y mangions poët y buvions bé (bis)
J'avions un plat de galette
Chacun notre poignée de bigorneaux
On en a parlé sur la gazette
Jusqu'à Paris sur les journaux (bis)

Quand ils furent pour se mettre à table
Se mettre à table pour dîner (bis)
Je pris bien promptement ma place
J'étais toujours le distingué
Je prenais ma légume sur la soupe
Avec mon pouce y pris mes dix doués (bis)

J'aime les choux à la folie
J'en ai bien mangé sept poignées (bis)
J'en ai attrapé la colique
Je m'en suis plein à la mariée
Y faisau aller la musique
Au passer sur le compte dau choux (bis)

Je m'en fus chez monsieur le maire
Je m'en fus me réconcilier (bis)
Quand il vit se mit à rire
J'ai cru qu'il se moquait de moi
C'était un parent de ma femme
J'étions bien bons amis tous deux (bis)

J'en connais dans mon village
Qui seraient bien capable de faire ça (bis)
Ou l'est les marchands de boune vierge
Aussi bien que les chaudronniers
Je me suis douté d'une affaire
Je crois que je me suis point trompé (bis)

Je me défis du tisserand
Ainsi que du farinier (bis)
Le tisserand emporte la berne
Demande toujours à mesurer
Le farinier emmène ma femme
Dans le grenier faire la pochée (bis)

Je m'en fus chez le prêtre
Chez le prêtre pour me confesser (bis)
Il me dit qu'il ne fallait pas y croire
Ou bien je serais damné
Vas t'en chercher ton héritage
Et je le baptiserai (bis)

Toi petit chrétien, toi petit jeune homme
Quel nom faudra t'il te donner (bis)
Faudra l'appeler comme son père
Trop tôt venu, mal arrivé
C'est le plus grand gars dans la famille
Qui est arrivé dans le quartier (bis)

Mais ma chanson est un peu longue
Vous allez en être ennuyé (bis)
Ne prenez point d'impatience
La voilà bientôt terminée
Tous ceux qui pourrons l'apprendre
Aurons de la mémoire assez (bis)

J'ai encore un mot à vous
Qui a composé cette chanson (bis)
C'est un soldat de la marine
Un jour étant de faction
Sur les frontières de la Russie
En attendant le bruit des canons (bis)

Au bout de trois de mariage
Ma femme a eu un moutard (bis)
Ça m'arriva que par aventure
Ou bien que par hasard
J'aurais bien trop de chance dans le ménage
Oui si ça marche toujours comme ça (bis)